

BRUITS & COOLISSES

Au service des professionnels du spectacle et de l'audiovisuel

**La Rochelle
Charente-Maritime**

COOLISSES

15 **ème rentrée**
**au service des
productions**

plus de **150*** films accompagnés
plus de **100*** projets divers (documentaire,
événementiel, théâtre...)

350 techniciens et comédiens
500 figurants
(hommes, femmes, enfants)

*chiffres couvrant la période 2002-2007

Septembre 2008 - n°46



Sommaire

Interview Nathalie Kirzin
.....p3

**Poitou-Charentes Cinéma
maintenant à Angoulême**
.....p4

MEDIA
.....p5

**Festival Francophone
d'Angoulême**
.....p6

**Quand le personnage se
dédoubl**
.....p7

Un printemps bien arrosé
.....p8

Colloque cinéma à Poitiers
.....p9

Planning tournages
.....p10

Escapes Documentaires 2008
.....p11

Bruits de Coolisses #46 3ème trimestre 2008

**Directeur de la
publication :**

Sallah Laddi

Responsable Rédaction :

Roger-Pierre Bonneau

Maquette :

Frédéric Krôl

Ont participé à ce numéro :

Leslie Guetta, Frédéric Poirier

Tiré à 600 exemplaires
dépôt légal Préfecture N°488
N°ISSN en cours
SIRET : 40207071800026
APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES
13, rue de l'Aimable Nanette
17000 LA ROCHELLE

Tél : 05.46.41.88.99
Fax : 05.46.41.77.73
coolisses@wanadoo.fr
www.coolisses.asso.fr

EDITO



Bonjour,

Voici mon deuxième édito en ce qui me concerne et c'est bien là un honneur que vous me faites.

J'espère que cette période estivale vous a permis d'emmagasinier des forces et fort de cette énergie, vous allez rayonner tout au long de la saison à venir.

Les Ateliers de Créations qui porteront dorénavant le nom : « Les A.C de Coolisses » ont séduit certains d'entre-vous et nous allons très prochainement nous mettre au travail.

En ce qui concerne le projet du « Marathon des Programmes Court de La Rochelle » une chargée de mission rejoindra l'équipe de Coolisses fin novembre et m'aidera à finaliser ce projet (vous trouverez dans les pages intérieures une présentation du concept).

Je souhaite que 2008/2009 soit riche en productions et que chacun de vous dans son secteur d'activité puisse collaborer aux films et aux spectacles vivants à venir.

À ce titre je tiens à vous rappeler que Coolisses n'a aucun pouvoir de sélection. Lorsque nous sommes sollicités par une société de production pour un poste à pourvoir, les CV de nos adhérents, correspondant au profil, sont tous proposés, mais il n'y a souvent qu'un élu. Je vous conseille donc vivement de tenir à jour votre parcours professionnel, c'est à vous et à vous seul de séduire et de rassurer votre futur employeur par une présentation optimale et juste de vos expériences. Michel Prochazka et Pascal Franks ont pris en main la refonte de nos fichiers techniciens et comédiens, il se peut qu'ils vous sollicitent pour affiner et rendre votre fiche plus attractive... Collaborez je vous prie.

Avant de vous quitter, je réitère une nouvelle fois, au risque de me répéter, que Coolisses vous appartient ne soyez donc plus de simples consommateurs de la structure, quelques-uns d'entre-vous sont venus prêter mains fortes par des actes bénévoles qu'ils en soient ici remerciés, c'est pour le bien de tous...

Toujours à votre service
Sallah Laddi

PS : Un ami cher vient de nous quitter en la personne de Jean-François Valencourt, et j'adresse toutes mes condoléances à sa famille.

SAVOIR CE QUE L'ON VEUT, ET CE QUE L'ON VAUT

Comédienne professionnelle et adhérente à Coolisses, Nathalie Kirzin nous parle de son expérience de la scène et de la caméra, partage sa passion du métier et livre de précieux conseils aux aspirants comédiens...



Bruits de coolisses : A quel moment de votre vie avez-vous su que vous vouliez devenir comédienne ?

Tard. Enfin non, en réalité j'ai toujours été attirée par le domaine artistique mais à la base je suis musicienne : j'ai commencé par la chanson. Mais après avoir fait de nombreuses petites scènes parisiennes et le tour des maisons de disques avec mes textes, je me suis, à 33 ans, dirigée vers le théâtre. Ou plutôt, je me suis à ce moment là, autorisé à le faire.

Mais bien avant cela, vers l'âge de 12-13 ans, j'ai découvert le théâtre avec les matinées de la Comédie Française dont je garde des souvenirs incroyables...C'était dans les années 72-73, une époque dorée avec de grands noms comme Jacques Charon, Robert Hirsch... Je me rappelle les Molières, les Racines, cette découverte du théâtre a été comme un choc.

BdC : Votre formation de comédienne a donc débuté un certain nombre d'années après cette découverte du théâtre...

Oui. J'ai eu un parcours scolaire classique : le bac, 2 ans

d'études universitaires et puis le travail, mais toujours dans l'artistique, dans la musique. Je me sens d'ailleurs plus musicienne que comédienne. Mais il y a des liens très étroits entre la musique et le théâtre. Il y a un parallèle entre le rythme d'un morceau et le rythme du théâtre à respecter. Le rythme, c'est ce qui donne le mouvement et l'émotion. Etymologiquement d'ailleurs, l'émotion est liée au mouvement.

La musique aide au théâtre. Quand un comédien dit son texte, il peut dans un tempo donné mettre le rythme voulu.

BdC : Pouvez-vous nous parler de vos débuts, de l'enseignement qui vous a été donné ?

Eh bien c'est donc à 33 ans, après une recherche sur minitel à l'époque !, que je suis entrée à l'ETES (Ecole Technique Expérimentale du Spectacle) à Paris, un cours donné par Hélène Hily à qui je tiens vraiment à rendre hommage. Il s'agit de quelqu'un de très important pour moi, un véritable maître. On n'a pas toujours l'occasion d'en rencontrer dans la vie mais Hélène l'a été pour moi.

Hélène Hily a créé son école dans les années 80, j'y suis entrée en 92 pour un cursus de 3 ans avec 25 heures de cours par semaine. J'ai bénéficié, grâce à Hélène, d'un bel enseignement, très complet. On travaillait sur le jeu de scène, sur des grands textes et sur des improvisations, des acrobaties, sur l'acting in English...Hélène avait une belle approche du jeu, de l'émotion, de son contrôle. Elle avait une vision simple, physique du théâtre, dans la lignée de Louis Jouvet. Chez Hélène, j'ai également été marquée par le jeu avec le masque. C'est une expérience très particulière, que certains même ont du mal à supporter

mais je crois que tous les comédiens devraient passer par là... Avec un masque, on est obligé de s'exprimer différemment : tout passe par le corps puisque le visage est caché. C'est très important. Jacques le Coq a dit « le corps se souvient », et c'est vrai, les expériences de la vie s'impriment dans le corps.

BdC : Vous avez travaillé pour le théâtre, la télévision et le cinéma, avez-vous une préférence pour l'un de ces trois domaines ?

Pour moi, rien n'est comparable à ce que l'on peut ressentir au théâtre. Le théâtre, c'est un spectacle vivant, une entité vivante, avec la scène, la salle, le public...Avec lequel on sent tout de suite si ça passe ou non. Isabelle Nanty a dit « Je fais ce métier pour être ensemble », c'est une phrase qui me correspond dans ma démarche. Le théâtre, c'est un échange. On ne retrouve pas les mêmes sensations au cinéma ou à la télévision où tout est beaucoup plus « saucissonné ». Il peut y avoir beaucoup, beaucoup de temps entre les différentes prises et il est extrêmement rare que les scènes soient filmées dans l'ordre chronologique de l'histoire. Au cinéma, la lumière a un rôle primordial, c'est vraiment un personnage, comme le silence...La lumière donne une émotion qui est gommée à la télévision où l'on a une impression d'écrasement. Pour moi c'est comme une trahison, comme si on repassait un coup de peinture sur un tableau après l'artiste. Je crois beaucoup au respect de ce qu'a voulu dire un auteur, à l'importance du texte au théâtre. L'acteur est un exécutant, il est « au service de... »

BdC : Quel est selon vous, l'aspect le plus difficile de votre métier ?
La précarité. Sans hésitation.

Cela crée une angoisse permanente. Surtout qu'en ce moment on subit le contrecoup de tout un bouleversement économique. Dans les périodes difficiles, l'Art est toujours le premier à en pâtir. Moins de moyens donc moins de projets...En même temps, à la TV les grosses productions avec un maximum de moyens et dont le but est de faire de l'argent, vont dépenser 80% de leur budget pour payer un acteur très célèbre qui permettra d'assurer un audimat...Les 20% restant étant répartis parmi toute l'équipe du film ou du téléfilm : comédiens, figurants, techniciens...Mais ce n'est pas la seule difficulté. On peut aussi être confronté à des rôles qui nous dépassent. C'est pour ça qu'il faut toujours garder une distance avec le personnage que l'on interprète. Jouvet disait à propos de Don Juan, qu'il s'imaginait avoir Don Juan devant lui et le pousser sur scène. Ça lui permettait de ne pas se sentir écrasé par le personnage. Perdre cette distance peut-être dangereux. J'ai une amie qui a failli se faire étrangler par sa partenaire dans Les Bonnes de Genet car celle-ci se prenait trop au jeu !

BdC : Et le plus gratifiant ?

Le plaisir que l'on a à jouer. Le théâtre reste un jeu. Il y a une grosse part d'enfance dans le fait de jouer mais avec l'avantage du vécu de l'adulte. Si on trouve cet équilibre entre ce qu'on sait en tant qu'adulte et ce côté intact de l'enfance, alors je crois qu'on peut faire de très belles choses. C'est l'enseignement qui permet de canaliser tout ça, on ne peut pas s'improviser comédien, il faut passer par un cadrage. Et puis c'est aussi extrêmement gratifiant de travailler de grands textes. Bien sûr ce n'est pas toujours le cas et

on va parfois travailler pour pas grand-chose avec des gens que l'on n'aime pas forcément car il faut bien manger avant de pouvoir choisir...Mais en même temps ça forge. C'est un métier où l'on continue toujours à apprendre et qui permet de voyager à l'intérieur de soi. Surtout, on a la chance inouïe de faire ce que l'on aime et d'être payé pour ça !

BdC : Quel est votre meilleur souvenir de comédienne ?

Ah, c'est difficile. Comme ça, je dirais mon premier rôle : Agnès dans L'Apollon de Bellac de Jean Giraudoux. J'avais un trac terrible dans les coulisses : les jambes qui flageolent, le cœur qui bat, plus de salive...la totale ! Je me rappelle les fameux trois coups pendant lesquels

je me disais « C'est dommage, j'ai travaillé pour être là et je ne sais plus rien et je vais m'évanouir... » Et puis en fait non. Au bout de la troisième réplique, j'ai senti dans la salle tout à coup l'adhésion du public qui devient un personnage à part entière. A partir de là, j'ai su pourquoi j'étais sur scène, tout a pris sens, c'était très fort.

BdC : Vous avez un agent, pouvez-vous expliquer en quelques mots comment un comédien travaille avec un agent ?

Avant toute chose, je précise qu'on ne donne jamais d'argent à un agent ! Les gens qui vous demandent de payer ou les sites net qui demandent de l'argent pour des castings, ce sont des arnaques. Autre chose, il faut savoir que tout se fait à Paris,

il n'y a pas d'agent en province. Le rôle de l'agent est de valoriser le comédien, c'est aussi lui qui discute des cachets. L'agent touche un pourcentage de ce que gagne le comédien mais c'est la production qui lui donne ce pourcentage qui n'est jamais pris sur le salaire du comédien.

BdC : Pour finir, quels conseils donneriez-vous aux aspirants comédiens ?

Je pense qu'il faut savoir ce que l'on veut et ce que l'on vaut. Et puis il faut être très disponible, certains arrivent à avoir une autre profession en même temps, enseigner à des jeunes par exemple mais je trouve que c'est difficile car il faut vraiment être disponible physiquement (pouvoir se déplacer pour un

casting, un tournage...) mais aussi dans le jeu. Ensuite, il faut savoir se blinder. C'est un métier difficile, on peut passer un casting et puis rester sans nouvelles, sans savoir pourquoi on n'a pas eu tel rôle par exemple. Il ne faut pas perdre ses convictions, ne pas se laisser bouffer par les nombreux vampires ! Très important aussi, être ouvert à tout, se nourrir de tout ce qui nous entoure : la musique, la sculpture ou pourquoi pas le yoga ou l'horticulture... Je pense qu'il faut tout prendre comme un enrichissement et toujours chercher l'excellence même si on ne l'atteint jamais. Et puis surtout, surtout, il faut toujours garder la notion de plaisir, c'est vraiment l'essentiel. ■

POITOU-CHARENTES CINÉMA : Maintenant à Angoulême

Depuis le 6 mai 2008, Poitou-Charentes Cinéma s'est installé à la Maison Alsacienne, 2, rue de la Charente à Angoulême. Ces nouveaux locaux ont été officiellement inaugurés le 29 juin 2008, par Ségolène Royal, Présidente du Conseil Régional de Poitou-Charentes. ■

POITOU CHARENTES CINEMA

adresse administrative :

15 rue de l'Ancienne Comédie
BP 575

86021 Poitiers cedex

adresse du service :

2, rue de la Charente
16000 Angoulême

Tel : 05 45 94 37 81 - Fax : 05 45 20 63 19

www.cinema.poitou-charentes.fr

Bureau accueil des tournages : 05 45 94 37 86

Pôle d'éducation à l'image : 05 45 94 37 84

Fonds d'aide : 05 45 94 37 87

Pascal Pérennès - Chef du service cinéma

06 85 83 48 72 - p.perennes@cr-poitou-charentes.fr

BUREAU ACCUEIL TOURNAGES - COMMUNICATION

Michaël Saludo - Chargé de communication

06 71 48 69 07 - m.saludo@cr-poitou-charentes.fr

FONDS D'AIDE À LA CRÉATION ET À LA DIFFUSION CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUELLE

Pascale Bouet - Responsable administratif et financier

05 45 94 37 83 - p.bouet@cr-poitou-charentes.fr

Geneviève Levieuge - Assistante de gestion

05 45 94 37 87 - g.levieuge@cr-poitou-charentes.fr

PÔLE D'ÉDUCATION À L'IMAGE

Jean-Claude Rullier - Chargé de mission Responsable du Pôle

06 79 98 27 27 - j.rullier@cr-poitou-charentes.fr

Solenn Rousseau - Chargé de mission du Pôle

05 45 94 37 85 - s.rousseau@cr-poitou-charentes.fr



CINEMA, AUDIOVISUEL : L'EUROPE EN POITOU-CHARENTES

Grande première, ce jeudi 28 août 2008, au siège de Poitou-Charentes Cinéma : Christine Mazereau, chargée de mission à Média Desk France, y tient sa permanence.

MEDIA (Mesures d'Accompagnement et de Développement pour l'Industrie Audiovisuelle), c'est le programme européen de soutien à l'audiovisuel. En clair : la gestion des aides (755 millions d'euros) de la communauté européenne ; sachant, qu'à Bruxelles, le terme audiovisuel englobe aussi le cinéma sous toutes

ses formes. Siègent à Bruxelles, donc, avec des bureaux (Desk) dans les différents pays concernés, soit les 27 pays de l'Union, plus l'Islande, le Lichtenstein, la Norvège, la Suisse, la Croatie. En France, le bureau est, évidemment, à Paris, avec

des projets de production (films, téléfilms, documentaires, animations et multimédias) ; la distribution et la promotion des œuvres européennes.

Comme c'est habituel avec l'Europe, les modalités sont



deux antennes : Strasbourg et Marseille.

Concrètement, il s'agit de cofinancement concernant : la formation des professionnels ; le développement

à la fois précises, restrictives, sectorisées, complexes... D'où le grand intérêt de cette présence de Christine Mazereau, pour informer les porteurs de projets et les aider à monter les

dossiers de candidature. Quatre permanences par an sont prévues en Poitou-Charentes ; toutes liées à des festivals. Ce qui explique le choix d'Angoulême et de cette date du 28 août, coïncidant avec le Festival du Film Francophone. Ce qui laisse également, et tout logiquement, espérer des tenues de permanences sur La Rochelle.

Notons, d'ailleurs, la présence habituelle de MEDIA, lors de Sunny Side of the Doc. ■

MEDIA DESK FRANCE

9, rue Ambroise Thomas 75009 PARIS
Tel : 0147271277 Fax : 0147270415
www.mediatisfrance.fr / cmazereau@mediadeskfrance.fr

Pour recevoir, gratuitement, l'information MEDIA, deux possibilités :

- e-Media : newsletter@mediadeskfrance.fr
 - infos papier : info@mediadeskfrance.fr
- ou écrire à Media Desk France

MEDIA À CANNES

MEDIA qui avait, naturellement, son stand au Festival de Cannes, pouvait s'enorgueillir de 14 films, soutenus, sur les écrans ; toutes sélections confondues. Et non des moindres, qu'on en juge : "La Frontière de l'Aube" (France) ; "Le Silence de Lorna" (Belgique) ; "The Palermo Shooting" (Allemagne) ; "Entre les murs" (France) ; "Gomorra" (Italie) ; "Delta" (Hongrie) ; "Tulpan" (Allemagne/Suisse/Russie) ; "Eldorado" (Belgique/France) ; "Salamandra" (France/Allemagne/Argentine) ; "Élève libre" (Belgique) ; "Le Bureau de Dieu" (France) ; "Better Things" (UK) ; "Home" (Belgique/France/Suisse) ; "Sangue Pazzo" (Italie)

Dans "Bruits de Coolisses" n°44, nous donnions la parole à Jean-François Valencourt, à l'occasion du tournage, dans l'île de Ré, du court métrage "La Plage Blanche", dont il était le co-producteur.

Jean-François est décédé le 29 août 2008. Il avait 54 ans.

Auteur-Réalisateur-Producteur, il était passé du documentaire (il fut parmi les créateurs du festival "Les Escales Documentaires") à la fiction, en produisant, notamment, "La Saint Festin", court métrage ayant obtenu le prix du meilleur film d'animation au Festival de Clermont Ferrand 2008 et connaissant un succès international.

Ex-président d'Ancre 17 (association de producteurs en Charente-Maritime), membre de Federezo (association de

producteurs en région), du FAR (Fonds Audiovisuel de Recherche), il était, jusqu'en 2007, le représentant du SPI (Syndicat des Producteurs Indépendants) auprès de la Commission Régionale des Professionnels du Spectacle (COREPS). COREPS où son attitude lui vaut d'être salué par l'Union Régionale de la Fédération des Syndicats CGT du Spectacle, de l'Audiovisuel et de l'Action Culturelle qui, dans un communiqué, souligne "son engagement sincère, ainsi qu'une véritable volonté de faire avancer les discussions sur les conditions de travail et d'emploi".

Jean-François Valencourt était adhérent Coolisses.

La prochaine édition des Escales Documentaires proposera un hommage à sa mémoire. ■

ADIEU JEAN-FRANÇOIS





ANGOULÊME : RÉUSITE POUR UNE PREMIÈRE

FFA : voilà le nouveau sigle à mémoriser. Il s'agit de celui du Festival du Film Francophone d'Angoulême. Cette première édition fut, de l'avis général, une réussite.

À l'origine de ce nouveau festival : Marie-France Brière qui constate que, si le Québec et la Belgique organisent un Festival du Film Francophone, rien de tel -paradoxe- n'existe en France. C'est Angoulême, où elle a produit, au sein de Magelis, les 52 épisodes de "Princesse Sheherazade" qui, décide-t-elle, devra combler ce manque. Entrainant avec elle Dominique Besnehard et Patrick Mardikian, l'affaire est rondement menée. Il n'a fallu, en effet, que six mois pour que l'idée devienne réalité : la première édition du Festival du Film Francophone plaça, du 28 au 31 août 2008, Angoulême sous le feu des projecteurs.

En fait, c'est dès le 27, que fut lancé l'évènement avec la projection du film d'ouverture : "Faubourg 36", réalisé par Christophe Barratier. Dix films en compétition ; cinq films tournés en Poitou-Charentes (voir encadrés) ; un "focus" sur l'oeuvre de Cédric Klapich, avec la projection de cinq films ("Le péril jeune", "Chacun cherche son chat", "Peut-être", "L'auberge espagnole", "Paris") ; trois films "coup de coeur" : "Retour à Gorée", "Caramel", "Plus tard tu comprendras" ; plus encore cinq films en séances spéciales : "Félicia Nanteuil", "L'accident", "Choisir d'aimer", "Ce qui le meut", "Magique", et, en clôture, la projection du film de Laetitia Colombani : "Mes stars et moi".

Complétons le tableau en évoquant la venue d'un fort contingent de stars, pour la plus grande satisfaction de leurs fans ; et concluons en souhaitant une longue vie au FFA ! ■

LE PALMARÈS

À Angoulême, on décerne des Valois :

Meilleur Film : «Mascarades», de Lyes Salem

Mise en scène : «Home», de Ursula Meier

Meilleure actrice : Yolande Moreau, pour «Séraphine»

Meilleur acteur : Maxime Dumontier, pour «Tout est parfait»

Valois du Public : «Borderline», de Lyne Charlebois

Mentions spéciales du jury : Kacey Mottet, dans «Home» et le film «Faro, la reine des eaux»

LES DÉLÉGUÉS GÉNÉRAUX



Patrick
Mardikian

Marie-France
Brière

Dominique
Besnehard

LE JURY



Président :

Jean-Michel Ribes (France)

Membres :

Jean-François Kahn (France) ; Fatou N'Diaye (Sénégal) ; Frédéric Fonteyne (Belgique) ; Nadine Labaki (Liban) ; Amina (Tunisie) ; Lucie Laurier (Québec) ; Micheline Presle (France)

«Mascarades»



Valois du meilleur film

LES FILMS EN COMPÉTITION

Dix films étaient en compétition à Angoulême :

"Bordeline" (Québec) ; "Faro, la reine des eaux" (Mali) ; "Comme les autres" (France) ; "Le piège américain" (Québec) ; "Les tremblements lointains" (Belgique) ; "Mascarades" (Algérie) ; "Home" (Suisse) ; "Où est la main de l'homme sans tête" (Belgique) ; "Séraphine" (France) ; "Tout est parfait" (Québec)

LES FILMS D'ICI

Cinq films, tournés en Poitou-Charentes, ont été sélectionnés pour être projetés au FFA. Il s'agit de : "Elle s'appelle Sabine" ; "Et toi t'es sur qui ?" ; "Les hauts murs" ; "Peur(s) du noir" ; "Zone libre".

Leslie Guetta, ad-
hérente Coolis-
ses, nous raconte
son expérience
de doublure sur
le tournage de
la dernière sai-
son de «Coeur
Océan»

Quand le personnage se dédouble...

“En fait c’est pour quelque chose de bien précis” m’informe la voix au bout du fil. L’appel provient de Scarlett production. “L’une de nos comédiennes est absente lundi et nous avons besoin d’une doublure, est-ce que tu serais in-

Du double...

téressée?” Evidemment, je le suis ! Clémence, la directrice de casting de la série Coeur Océan me demande ensuite de lui envoyer quelques photos supplémentaires pour compléter celles qu’elle a vues dans les fichiers de Coolisses. A l’écran, le changement entre la comédienne et sa doublure ne doit pas être perceptible; il faut donc s’assurer qu’un certain nombre de choses comme la taille, la longueur et la couleur des cheveux, la silhouette générale des deux personnes puissent s’accorder et même se confondre.

Lors de l’appel suivant, Clémence me pose quel-

ques questions, me révèle l’identité du personnage que je vais devoir incarner de dos (Victoria) et me demande d’emmener



Leslie Guetta

quelques vêtements bien précis qui seront ensuite évalués par la costumière. Le rendez vous est fixé et c’est donc à huit heures du matin le lundi suivant que je rencontre toute l’équipe dans un hôtel de l’île de Ré.

Une vaste salle de réception sert de base. Il est tôt, mais tout le monde s’y active déjà. Les comédiens qui se font habiller, coiffer, maquiller trouvent tout de même le temps de se montrer très accueillants. Clémence me décrit la scène qui va être tournée puis me dirige vers l’habilleuse qui choisit les vêtements

qui me transformeront en Victoria. Incarner un personnage qui existe déjà par une autre comédienne est un défi assez particulier et je me demande si je vais être crédible! Plusieurs comédiens et techniciens, très aimables, m’ont approchée en disant “tu es la doublure de Victoria” ou “je t’ai prise pour la vraie!” ce qui est assez rassurant.

Lorsque tout le monde est prêt nous sommes conduits sur le plateau. Je dois prendre place dans une camionnette,



Emilie Granier
«Victoria»

la scène est festive, il s’agit d’un cortège de mariage. Pour les premières prises, les caméramen suivent, doublent ou devançant la camionnette et font le nécessaire pour

que je ne sois vue que de dos... Ensuite un caméraman et un perchman prennent place dans la camionnette pour filmer des gros plans, mon rôle s’annonce alors plus difficile car avec la proximité de la caméra et désormais sept personnes dans le véhicule, dissimuler mon visage s’avère plus compliqué. Les techniciens trouvent cependant rapidement une solution en inversant nos places et en m’indiquant de regarder par la fenêtre pendant toute la prise. Quelques minutes plus tard, “elle est bonne” et nous sommes reconduits à l’hôtel où nous n’avons que quelques instants pour nous changer.

De retour sur le plateau, les comédiens prennent place tandis que je rejoins

...à l’original

les figurants pour le reste de la journée, enrichie de cette expérience qui permet de se glisser inconnu dans la peau d’un personnage pré-existant et d’être au coeur (océan) de l’action. ■

Un printemps bien arrosé

Cette année encore, le printemps a vu Coolisses prendre part à l'organisation de «pots» et autres apéritifs, à l'occasion desquels adhérents, figurants, acteurs de la vie associative rochelaise, professionnels de l'audiovisuel et du spectacle, et quelques célébrités, se sont croisés, ont échangé, discuté, et ont pu mieux se connaître. Retour en image sur ces rencontres toujours aussi enrichissantes. ■

Sur le bateau «Angoumois», dans le cadre du Festival Sunny Side of the Doc.



Inauguration des nouveaux locaux de Coolisses et Cristal Production : à droite, Graeme Allwright, invité par Cristal ; à gauche, Gérard Bouton, figurant Coolisses.

A gauche, Roberto Lahalle, administrateur Coolisses, à droite, Sallah Laddi, président Coolisses, en compagnie de Sylviane Dulioust, première adjointe à la culture à la mairie de La Rochelle.



David Vabre, Frédéric Krôl, Sallah Laddi, au micro de Radio Collège, à l'occasion du point de presse tenu lors de cette inauguration.

Colloque Cinéma, Interactivité et Société du 19 au 21 novembre 2008 à Poitiers

L'Ecole européenne supérieure de l'image et l'Espace Mendès France organisent un colloque international « Cinéma, Interactivité et Société » au TAP, Théâtre et Auditorium de Poitiers, du 19 au 21 novembre 2008. Ce colloque, proposé en partenariat avec l'Université de Poitiers et l'Université du Québec à Montréal, inaugure une biennale de rencontres internationales et pluridisciplinaires autour des Figures de l'interactivité.

Au début du 21^e siècle, les changements initiés par la cybernétique depuis 50 ans commencent à influencer sensiblement sur la place qu'occupe l'être humain sur terre. L'espace, la distance qui nous séparent des choses et d'autrui ont rétréci sans pour autant que les choses ou les êtres ne se manifestent dans une proximité.

Les médias, la programmation des données, l'évolution du savoir, la communication du présent et le lieu même de la présence humaine ont subi des transformations majeures qui orientent le devenir de la société.

Ainsi, il est important aujourd'hui de questionner les « figures » de liaison et de séparation des groupes humains, ces « figures » historiques du lien social qui sont actuellement perturbées par l'évolution des technologies et du numérique.

L'École Européenne Supérieure de l'Image (ÉESI) assume, en qualité d'établissement d'enseignement supérieur, une responsabilité pour l'analyse, la recherche, la pédagogie et pour une création artistique aptes à nous faire avancer sur la voie de ces questions fondamentales.

En partenariat avec l'Université de Poitiers et l'Université du Québec à Montréal, l'ÉESI et l'Espace Mendès-France inaugurent dès l'automne 2008 une biennale de rencontres internationales et pluridisciplinaires autour d'un champ de réflexion centré sur les « Figures de l'interactivité ».

Le premier colloque international, « Cinéma, interactivité et société », invite des artistes et des chercheurs à élargir l'horizon à partir du cinéma en balayant un large éventail des problématiques liées à la perception et à la création d'images en mouvement observées sous l'angle de l'interactivité.

Pendant trois jours, artistes, philosophes, théoriciens et chercheurs des médias, du cinéma, de l'interactivité et des jeux vidéo, se relayeront dans l'auditorium de la nouvelle scène nationale de Poitiers pour nous faire partager leur savoir, leur questionnement ainsi que leurs doutes sur le mouvement de mutation dans lequel est engagée la société.

Des présentations et des séances de manipulation des logiciels « Lignes de temps » – développé par l'Institut de Recherche et d'Innovation (IRI) de Beaubourg – et « SLIDERS » – créé par le laboratoire SLIDERS_ lab de l'ÉESI –, seront proposées au public. Ces deux logiciels, chacun à leur manière, développent l'analyse, la visualisation et la jouabilité de données filmiques numérisées.

En marge de ces conférences, chaque soir, deux artistes présenteront leurs travaux prolongeant les réflexions de la journée sur un autre plan.

Nous aurons ainsi le plaisir d'accueillir des artistes contemporains de renommée internationale comme Jean-Louis Boissier, Jim Campbell, Luc Courchesne, Masaki Fujihata, George Legrady et Jeffrey Shaw.



TARIFS avant le 31 octobre 2008

Grand public

forfait 3 jours déjeuner inclus : 140 €

forfait jour déjeuner inclus : 50 €

Etudiants extérieurs et demandeurs d'emploi

forfait 3 jours déjeuner inclus : 40 €

forfait jour déjeuner inclus : 15 €

Etudiants EESI : gratuit

TARIFS après le 31 octobre 2008

Grand public

forfait 3 jours déjeuner inclus : 170 €

forfait jour déjeuner inclus : 60 €

Etudiants extérieurs et demandeurs d'emploi

forfait 3 jours déjeuner inclus : 50 €

forfait jour déjeuner inclus : 20 €

Etudiants EESI : gratuit

Pour plus d'informations, contacter Agnès Brunet, +33 (0)5 45 92 20 62, colloque@eesi.eu

L'actualité des tournages

Les tournages prévus en Charente-Maritime

PRODUCTION	Réalisateur	Titre	Type	Dates
8 ET PLUS PROD	Francisco ATHIE	LE BAL DE LA SAINT JEAN	LM	Octobre 2008
BIANCA FILMS	Frédéric PELLE	PARTIR	LM	Octobre 2008
CINE BOX	?	LA PERLE	CM	Septembre 2008
LE LOKAL	Paul MENVILLE	PROFIL NON-CONFORME	CM	Fin 08 - début 09
3SM	Flavia COSTE	LA MORTE AMOUREUSE	CM	?
TAKAMI PRODUCTIONS	Catherine FOUSSADIER	LA BARQUE	CM	?
BUTTERFLY	Claude FARGE	LE LIVRE DE MARC	CM	?
STELLA FILMS	Stéphanie ANDRIOT	ENTRE LE CIEL ET L'EAU	CM	?
ELENA FILMS	Marine FRANCOU	LE CHATEAU DE SABLE	CM	?

«La cuisine», long métrage de Sombrero Production, se tournera en Aquitaine.
 «Mademoiselle Joubert», de Images et Compagnie, quitte l'île de Ré pour Cognac.

SOURCE : POITOU-CHARENTES CINÉMA

Contacts pris auprès de Coolisses entre juillet et septembre 2008

Telrance – téléfilm « Le temps est à l'orage »

A consulté nos fichiers techniciens et a recherché un repéreur.

Huit et plus - long métrage «Le bal de la Saint Jean»

A consulté nos fichiers techniciens.

Babe Films - Long métrage « Je l'aimais » de Zabou Breitman avec Daniel Auteuil (1 journée en Charente-Maritime)

A organisé un casting dans nos locaux pour une recherche de figurants, pour une journée de tournage à Saintes.

Butterfly - Moyen métrage « Le Livre de Marc »

A recherché des assistants réalisateur.

Le Lokal – court métrage « profil non-conforme »

A recherché un repéreur.

Les films du Varech – court métrage « La carte »

A demandé les contacts de costumières, de régisseurs.

Ciné Box Productions – court métrage « La Perle »

A demandé les contacts de techniciens dans tous les domaines, et les contacts de figurants.

Sens Fiction Films – court métrage « Un heureux évènement » à Angoulême

A demandé les contacts de scriptes.

Festival de la fiction TV

Nous a sollicité pour la diffusion d'annonces, et la mise en contact avec les professionnels de l'audiovisuel en Charente-Maritime.

CNDP Paris

A recherché des cadresurs sous-marin pour 4 films de 20 minutes.

Dokimedia – Agence de Production Audiovisuelle Web

A recherché des voix-off féminines.

La Boite à films – Agence audiovisuelle à Niort

A organisé un casting dans nos locaux pour une recherche de comédiens.

LES ESCALES DOCUMENTAIRES COMMUNIQUENT

La 8ème édition des Escales Documentaires, Festival International du Documentaire de Création, réalisée en collaboration avec le Carré Amelot, se tiendra à La Rochelle du 7 au 11 Novembre 2008.

Dans le cadre du 400° anniversaire de la fondation de la ville de Québec, nous aurons l'honneur d'ouvrir le festival avec la projection du film « La folle de Dieu », en avant première européenne, en présence du réalisateur, le canadien et québécois Jean-Daniel Lafond, époux de son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure Générale du Canada, et de son producteur, Monsieur Yves Bisailon de l'Office National du Film canadien.

Après Labro, Marker, Rouch, Guzman,... , la Rétrospective 2008 sera consacrée au Free Cinéma. Nous rendrons hommage aux maîtres de l'école du documentaire anglais : « De Grierson à Grigsby ». Nous serons très fiers et heureux d'accueillir Michaël Grigsby.

Nous découvrirons, venus des quatre coins du monde, les films de la Sélection Internationale en compétition pour le Prix des Escales et du Conseil Général de la Charente-Maritime.

Nous ferons un clin d'œil au 40° anniversaire de mai 68, en présentant dans l'amphithéâtre de la faculté de La Rochelle, en présence de la réalisatrice Virginie LINHART, son dernier film : « Mai 68, mes parents et moi ».

Avec Quartier des Docs, nous inviterons les réalisateurs à faire escale avec leurs films dans trois quartiers de La Rochelle : Laleu-La Pallice, Mireuil, Villeneuve-les-Salines. Ils iront à la rencontre de nouveaux publics, les habitants découvriront de nouvelles images.

En relation avec nos partenaires locaux, une projection sera organisée en après-midi dans les Bibliothèques Municipales de ces quartiers, puis en soirée au Centre Social de Villeneuve, au Café Populaire à La Pallice ainsi que chez l'habitant sur le quartier de Mireuil.

Comme chaque année, les Escales Documentaires vous étonneront avec la sélection des films expérimentaux de Doc Out, les créations audiovisuelles régionales de sa Vitrine Locale, les Documentaires Nature.

Les Escales n'oublieront pas les jeunes, en décernant, avec le CDDP, le prix du Carré Amelot au meilleur documentaire de création pour le jeune public.

Rencontres professionnelles, films d'étudiants, une exposition des œuvres multimédias de Tom Drahos, en sa présence, organisée par le Carré Amelot, compléteront le programme de cette 8ème édition des Escales Documentaires qui se clôturera joyeusement par la Nuit du Documentaire Musical.

Les Escales en Charente Maritime prolongeront le festival par des projections des films primés et des animations jeune public dans trois villes de Charente-Maritime.

Les Escales Documentaires ne pourraient avoir lieu sans le soutien que leur apportent principalement, le Conseil Général de la Charente-Maritime, la Ville de La Rochelle, le Conseil Régional Poitou-Charentes, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, nous tenons à les en remercier.

Patrice Marcadé

Président de l'association des Escales Documentaires



COOLISSES EST MAINTENANT BIEN INSTALLÉE DANS SES NOUVEAUX LOCAUX

1 : anciens locaux, rue de l'Archimède

2 : nouveaux locaux, 13 rue de l'Aimable Nanette

Pour accéder, emprunter les escaliers extérieurs, puis le passage de la goélette, et vous arrivez ici :



AGENDA

escales
documentaires



8^e Festival international du documentaire de création de La Rochelle

7 au 11 novembre 2008

En collaboration avec le Carré Amélot, espace culturel de la ville de La Rochelle



www.escalesdocumentaires.net contact@escalesdocumentaires.net

Illustration : A. L. / L. P. / 2008

Prochaine parution du bruits de Coolisses : Décembre 2008